



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Haus Panorama
6416 Steinerberg

CCP 18-16365-6

Janvier 1991

La rédaction de Zig-Zag ainsi que tous nos lecteurs sont bouleversés par le déclenchement de la guerre du Golfe. Pendant des mois le monde a été tel un automobiliste dont la voiture dérape et va droit sur un arbre. Le conducteur sait qu'il n'a aucune chance d'agir, ni son volant ni ses freins ne réagissent... Malgré cela, nous vous envoyons Zig-Zag plein de bonnes nouvelles, un peu pour reprendre haleine avant que le flot d'informations négatives continue de nous inonder.

CONFERENCE DE NOUVEL-AN A CAUX

Vreni Gonzenbach, Uster

Pleine de joie et de disponibilité, je suis allée à Caux pour participer activement à la conférence de Nouvel An. On y éprouve toujours à nouveau le sentiment d'être membre d'une famille mondiale lorsque, dans une réunion plénière ou dans un moment de silence commun, on sent se former un champ de force dont jaillit des impulsions vivifiantes. Personnellement, j'ai constaté avec reconnaissance que les déficiences que je ressens ne me coupent plus des autres mais m'incitent à m'engager immédiatement. Cette attitude provoque de nouvelles libérations et une sorte de solidarité à condition aussi qu'on suive vraiment des directives intérieures même toutes petites.

Paule-Agnès et Maurice Aubert, Berne

Nous n'oublierons jamais les moments vécus à Caux cet hiver.

Ce fut un événement que de pouvoir y passer quelques jours tous les quatre, parents et enfants, en famille. Nul doute que la "démocratie familiale" y aura trouvé des stimulants bienvenus, des pistes de réflexion pour continuer à cheminer ensemble.

Un point fort de notre séjour, ce fut la montée à Caux d'une vingtaine de nos amis des Nouvelles communautés chrétiennes, venus préparer le weekend "Le Christ et l'Eglise aujourd'hui" pour février prochain. Nous avions le coeur battant en les attendant, nous demandant comment allait se passer cette rencontre. La chaleur de l'accueil, la découverte réciproque d'hommes et de femmes entièrement donnés à Dieu, la beauté qui habite chaque détail de la maison, reflet de la beauté intérieure des êtres, tout cela a gagné les coeurs et fait disparaître, en quelques instants, de vieux préjugés. Nous sommes reconnaissants que la maison de Caux puisse ainsi devenir lieu de rencontre des forces positives qui sont engagés, sous le regard de Dieu, à construire un monde nouveau. Découverte de mouvements certes différents, mais complémentaires, comme les doigts d'une même main. Reconnaissance de sentir que le plan de Dieu avance malgré nos hésitations, nos faux-pas, et notre difficulté, parfois, à saisir sa volonté et à se laisser envelopper par sa tendresse.

Evi Bertsch, Niederlinsbach

"Guérison des blessures", ce sujet prévu pour la conférence de Noël-Nouvel An 1990/91 m'avait particulièrement interpellé. Selon le programme établi, je partis donc avec mes enfants pour Caux. Mes craintes de trouver une chaussée totalement verglacée de Montreux à Caux et de sortir de la route se révélèrent vaines. Et je trouvai un groupe de discussion formidable sur mon sujet.

Mais subitement, je "sortis de la route" et tombai "derrière la scène". Monsieur et Madame Hegi ont produit un film vidéo "L'arbre sacré", puis ont remanié cette histoire d'Indiens du Canada en une pièce de théâtre. Je me trouvai ainsi inopinément dans la salle de jeu avec tous mes enfants et ceux des autres familles de Mountain-House, en qualité "d'esprit agissant dans les coulisses".

La manière dont la pièce s'est concrétisée m'a fascinée. Monsieur et Madame Hegi ont confié aux enfants toute la mise en scène et n'ont saisi et développé leurs idées qu'avec douceur. Les enfants se sont donnés à cette tâche avec un zèle si grand qu'il devenait vraiment contagieux. C'était tout simplement fascinant de voir combien de bonnes suggestions pratiques jaillissaient, aussi des enfants! Et ensuite la soirée: d'abord la salle des costumes, les fourmis dans les jambes, l'attente, le trac, les visages réjouis ou légèrement anxieux et enfin l'apparition sur scène avec les accessoires confectionnés soi-même, enfin tous prêts, presque secs!

Je n'ai assisté au spectacle que le soir. Comme les enfants ont bien joué l'histoire de l'arbre sacré, chacun plongé dans son rôle! La pièce rayonnait le calme, une sorte d'harmonie et - comme Nokum, la vieille femme, le disait: "Ecoute la voix de ton coeur. De bonnes pensées aideront à changer le monde. Peut-être que ton coeur te dira que tu dois faire quelque chose, qui te paraîtra difficile et qui t'en coûtera; mais c'est nécessaire pour devenir un adulte".

QUAND LES PROJETS TOMBENT A L'EAU

Silvia Zuber, Lucerne

Lors d'un récent séjour au Japon, j'ai vécu ce que signifie un des sujets de discussion de la conférence de Nouvel An à Caux: "Qu'arrive-t-il lorsque nos projets tombent brusquement à l'eau?" Une intéressante conférence à Odawara et Osaka venait de s'achever. Elle avait notamment permis de guérir de nombreuses blessures dans les relations entre les Japonais et les participants des pays voisins de Chine, de Taiwan, de Hongkong et de Corée. En Asie, ce contact de coeur à coeur par-dessus les frontières est aussi nécessaire que chez nous en Europe!

J'avais pour la suite un plan très précis. La famille d'amis qui m'avait invitée voulait me prendre avec elle à Kyushu, l'île la plus au sud du Japon et me montrer en route les villes historiques d'Hiroshima et Nagasaki. Puis je projetais de rendre visite à quelques amis coréens, rencontrés à Caux, et j'avais déjà réservé mon vol puisque Nagasaki n'est qu'à deux pas de Séoul.

Voilà quel était **mon** plan.

Or, le dernier jour de la conférence, je deviens soudain sourde d'un côté. Si cela ne va pas mieux, j'irai chez le docteur dans quelques jours, me dis-je, mais je demande par prudence une adresse à une connaissance. Dix minutes après, elle a déjà pris rendez-vous et me conduit chez un ami médecin qui diagnostique une perte d'ouïe, due probablement à du surmenage. Un traitement dans les premières cent heures aurait des chances de succès, plus tard il

n'y aurait guère d'espoir. Donc, départ immédiat pour la clinique pour un traitement d'une semaine avec repòs absolu.

Que faire? Tout décommander et tenter d'accepter complètement la situation. C'était comme si Dieu voulait me dire "Soit moins active par toi-même et vis plus dans Mon amour!" Effectivement, dès qu'on est moins suroccupé, on voit mieux les miracles que Dieu accomplit. Je bénéficiai d'une très grande sollicitude. Des amis me rendirent visite et prirent soin de moi merveilleusement. Je n'étais plus une Européenne, sachant par avance tout mieux qu'eux, mais une personne ayant besoin d'aide. Nous apprîmes à nous connaître d'une tout autre manière.

Ma visite dans leur pays tombant à l'eau, mes amis coréens décidèrent sans hésiter de venir me voir au Japon. Mes hôtes à Tokyo invitèrent généreusement chez eux Park Chun Soo, une nonne bouddhiste et son amie. Quand on connaît les sentiments d'antipathie et de supériorité, d'amertume et de haine subsistant encore de part et d'autre, on comprend la signification de ce geste. Les deux Coréennes, qui avaient déjà bien modifié leur attitude envers le Japon, devinrent rapidement une partie de la famille. "Ce fut une grande expérience pour moi" déclara la nonne à son départ. Et les coeurs de la famille japonaise s'ouvrirent tout grands pour la Corée.

Deux jours plus tard, arriva Moon Soo Bok, qui avait été à Caux avec son mari l'été passé. Elle put habiter chez une connaissance à Tokyo. Un jour, on confectionna des pâtisseries pour le bazar du RAM et elle fit la connaissance de quelques Japonaises. Elle eut un si bon contact avec l'une d'elles que celle-ci décida d'apprendre le coréen, décision qui toucha beaucoup la Coréenne.

Ainsi des relations transfrontalières se sont créées, des liens solides pour l'avenir. Je fus étonnée de voir combien le plan de Dieu était plus étendu que la visite que je projetais en Corée.

P.S. Un grand sujet de reconnaissance: j'ai récupéré toute mon ouïe et l'assurance-voyage a payé le séjour en clinique.

SEMAINE DE TRAVAIL A CAUX

Elle aura lieu, comme chaque année, la semaine qui suit Pâques, c'est à dire du **30 mars au 7 avril 1991**. Une invitation avec bulletin d'inscription vous parviendra avec Zig-Zag de février. Cette année, nous allons particulièrement travailler à la transformation du troisième étage où sont situées les pièces utilisées par les artistes, chanteurs ou acteurs. Certaines de ces pièces seront converties en salles de réunion. Il y aura en outre tous les autres travaux de peinture et de remise en état de la maison, sans oublier le jardin.

* * * * *

Nouvelles rassemblées par Anne-Käthi Gilomen et Regula Borel

